



JEAN-PIERRE SUEUR, Maire d'Orléans

Les leçons du XX^e siècle

4 décembre

Le XX^e siècle aura été marqué par de fabuleuses avancées de la science, de la médecine et des techniques. On a marché sur la lune. La révolution informatique a entraîné des mutations aussi considérables que celles que suscita, jadis, l'invention de l'imprimerie. Nous vivons de plus en plus longtemps. Des milliers de chaînes télévisées et des centaines de milliers de sites Internet nous permettent, depuis notre salle à manger, de recevoir des milliards d'images et de messages venus du monde entier. Jamais l'intelligence humaine n'a permis d'aller aussi loin.

Et pourtant, ce siècle de l'intelligence aura aussi été l'un des plus barbares. Il restera marqué de manière indélébile par la folie du nazisme, l'atrocité des camps de la mort et l'horreur des goulags. Que tant d'intelligence ait pu cohabiter avec tant de barbarie nous prouve,

assurément, que l'espèce humaine est capable du pire et du meilleur. Cela doit nous inciter à une grande lucidité et à une constante vigilance.

Ce XX^e siècle nous aura montré comment de fortes utopies pouvaient dégénérer en leur contraire. Il nous aura montré qu'aucune théorie ne pouvait justifier l'asservissement et qu'aucun Etat n'était propriétaire des hommes et des femmes qui vivent sur son territoire. Il aura été le siècle des Etats tout puissants et le siècle du droit d'ingérence.

Il aura été le siècle de la construction européenne, gage de paix après deux guerres meurtrières, même si l'Europe et la Communauté internationale n'ont pu empêcher ni la Bosnie, ni la Tchétchénie, pour se limiter à ces deux terribles exemples.

Le XX^e siècle nous aura montré la nécessité du marché et aussi sa myopie. Il nous aura montré combien l'esprit d'initiative et d'entreprise était précieux, si

précieux qu'il serait injustifié que seuls ceux qui disposent d'un capital puissent y avoir accès.

Il nous aura montré que rien n'est inéluctable. Ce rideau de fer et ce mur de Berlin, auxquels nous avions fini par nous résigner, ont cédé devant l'énergie humaine et le goût de vivre libre de ceux qui furent de magnifiques militants des Droits de l'homme. Ce XX^e siècle, enfin, nous aura montré que d'incommensurables progrès ici, pouvaient aller de pair avec le dénuement et la malnutrition ailleurs.

Permettez-moi, au moment où nous nous approchons de l'an 2000, de formuler trois vœux.

Je forme d'abord le vœu que nous progressions plus vite vers la nécessaire organisation de notre planète. La récente conférence de Seattle a montré l'existence d'une forte aspiration à une meilleure maîtrise du cours des choses par les représentants des citoyens de tous les continents. Et j'ajoute qu'il serait préjudiciable que les nouvelles techniques de l'information et de la communication se traduisent par une uniformisation culturelle croissante. Ces progrès fabuleux doivent au contraire être mis au service du pluralisme des langues, des cultures et des civilisations.

Mon second vœu sera que nous nous attachions à défendre à la fois l'initiative et la solidarité. Il n'y a pas de progrès sans esprit d'initiative, sans volonté d'entreprendre, sans sens de la responsabilité. Mais il n'y a pas de progrès non plus sans justice, sans esprit républicain et sans prise en compte de l'intérêt général.

Mon dernier vœu sera pour Orléans. Notre ville est dynamique. Je souhaite de tout cœur qu'elle continue à aller de l'avant tout en restant fidèle à ce qui fait sa personnalité. A chacune et chacun d'entre vous, je présente mes vœux les plus sincères pour l'an 2000.